D... a été arrêté. Une perquisition opérée chez lui a amené la découverte d'une vingtaine de lettres également soustraites.

Le nombre connu des lettres détournées s'élève à près de cent. Quant au chiffre des valeurs qu'elles contenaient, on n'a pu encore le constater.

L'enquête continue.

Un monsieur, un savant, vient d'adresser à l'Académie des sciences de Paris un mémoire tendant à prouver que l'obélisque de Louqsor qui orne la place de la Concorde, n'est pas la pierre tombale qui recouvrait la dépouille mortelle de Moïse. Il aurait lu cela dans les hiéroglyphes qui ornementent le monument et dont il donne une traduction fidèle à l'appui. Ce n'est certes pas nous qui lui prouverons le contraire.

—Une véritable épidémie sévit en ce moment sur les cercles parisiens, dit la *Patrie*.

Le *Cercle des Beaux Arts*, installé rue de la Chaussée-d'Antin, vient de se séparer en deux camps. D'un côté, les purs sont restés dans la maison mère.

Quant aux dissidents, grands amateurs de bavarat, ils viennent de s'installer dans un immeuble de la rue du 4 septembre.

Le *Cercle français* vient de fermer ses portes et ses membres se sont éparpillés aux quatre coins de Paris.

Enfin la *Société itinérophile*, organisée jadis par le célèbre Richard Wallace,

Thouviot, l'assassin de la rue Cujas, a été soumis à un examen médical.

Il ne paraît pas aussi fou qu'il voudrait le faire croire; mais rien ne saurait donner une idée de son cynisme dans sa prison.

Il a passé une partie de la journée d'hier à chanter et à insulter ses gardiens, demandant qu'on lui fît son procès tout de suite et qu'on lui coupât la tête.

— M. Frédéric Achard, le jeune artiste qui du premier coup s'est fait une place hors ligne par sa création de *Monsieur Alphonse*, vient de donner un exemple bien rare.

La Russie offrait à M. Achard 40,000 fr. par an.

M. Achard a préféré demeurer en France, où il ne gagne que 10,000.

C'est très beau.

Dans une conférence à Boston, dit le *Medical Press and circular*, M. Brown-Sequard a rapporté qu'il résulte de certains faits que les phénomènes morbides de la respiration peuvent toujours être arrêtés par une compression. La toux, par exemple, peut être arrêtée par la compression des nerfs de la lèvre près du nez. Une pression exercée sur ce point arrête une toux qui commence. On sait généralement que l'éternuement peut être arrêté de cette manière; mais ce qui est nouveau pour beaucoup de monde, c'est qu'on puisse arrêter de même la toux.

M. Brown Sequard, dont l'autorité scientifique est universellement reconnue, l'affirme. Il a ajouté qu'une pression près et en face de l'oreille arrête de même la toux. On arrête aussi par le même moyen le hoquet, mais, moins sûrement que l'éternuement et la toux. On suspend encore la toux en pressant très-fortement dans l'intérieur de la bouche, au sommet du palais. Pour montrer que la volonté exerce aussi une grande influence, M. Brown-Sequard a rappelé ce mot d'une garde malade française : « Le premier malade qui toussera sera mis à la diète. » Il était rare qu'un malade toussât après cet avertissement.

Nous croyons nous rappeler que le moyen indiqué par M. Brown-Sequard pour prévenir ou pour arrêter la toux, n'est pas absolument nouveau. Il se pourrait, par exemple, que M. le docteur Diday pût revendiquer la priorité de cette indication ou d'une indication analogue, celle de chatouiller l'aile du nez du côté de la bouche où l'on sent qu'on tousse ou qu'on va tousser.

(*Union médicale.*)

GRACIEUSETÉS CONJUGALES.

Du procès en lui-même, nous n'en parlerons pas, car nous n'aimons pas le scandale, et nous pensons que les inimitiés conjugales ne gagnent pas à être divulguées; mais nous détacherons des débats qui avaient lieu le 18 mai, devant la police correctionnelle, une perle fine, un vrai chef-d'œuvre.

C'est une lettre écrite à un mari dont on commençait à se lasser :

« 20 août 1873.

» Mon mari,

» Je me rappelle que dans les premières années de mon mariage, en feuilletant de vieux sacs qui servaient à faire des enveloppes, j'avais trouvé un almanach très-drôle. J'en ai déchiré une feuille, que j'ai gardée précieusement. C'est la seule chose que j'aie conservée de toi, à part le souvenir des mauvaises années que tu m'as fait passer... Voici ce qu'il y a sur cette feuille :

« Peu favorisé de la nature, celui qui naîtra dans le mois d'août sera mal bâti, mais d'une laideur affreuse, aussi dénué de bon sens et d'intelligence que d'esprit et de figure; il sera d'une nullité désespérante et ne réussira en rien. Il mangera son patrimoine dans les entreprises les plus folles dont il sera actionnaire. Il affectionnera la pêche et le jeu de dominos. Il sera abonné au *Constitutionnel*, caporal de la garde nationale, et passera toutes ses soirées à l'Odéon. »

» Mon mari, tu es né dans le mois d'août, et ce portrait est tout à fait le tien : il ne t'en faudra donc pas plus long, je pense, pour t'expliquer mon départ. J'ajoute qu'on m'a enlevée. Amuse toi bien tout seul, et surtout laisse-moi tranquille !

» Ta femme,

» PULCHÉRIE. »

A peine est-il besoin d'ajouter que Pulchérie et son complice ont été condamnés chacun à trois mois de prison.

— Un jeune médecin va trouver l'autre jour un de ses amis de collége qui est député à l'Assemblée nationale.

— Mon cher ami, lui dit-il, je viens te prier de me rendre un grand service.

— Lequel ? demande le député.

— Comme tu le sais, je ne suis pas riche je n'ai pas encore une grande clientèle, fais-moi nommer médecin en chef de l'ambulance ?

— Quelle ambulance ?... fait le député étonné.

— Mais celle que l'on va sans doute ouvrir d'ici peu à Versailles pour receuillir et soigner les députés blessés pendant les débats de l'Assemblée !

—En causant théâtre, *l'Evénement* aujourd'hui parle de Martainville, l'auteur du *Pied de Mouton* : ce qui l'amène à raconter une jolie anecdote :

« Martainville était un ennemi acharné de la Révolution et des idées républicaines.

On se rappelle sa fameuse réponse au président Fouquier-Thinville.

— Comment t'appelles-tu ? lui demanda celui-ci.

— Martainville.

— Tu veux cacher ta qualité ! reprend Fouquier ; tu est un aristocrate, tu t'appelles de Martainville.

— Citoyen président, répliqua hardiment le jeune homme, je suis ici pour être raccourci et non pour être allongé : laisse-moi mon nom. »

— Avant-hier, aux courses, une petite fille que ses parents ont élevée, dès l'âge le plus tendre, dans d'excellents principes d'ordre économique, regardait, montée sur une chaise, courir le grand prix de Paris.

Tout à coup elle demande aux auteurs de ses jours :

— Combien est-ce qu'on lui donne au cheval qui gagne ?

— Cent mille francs, ma fille.

L'enfant reste songeuse un instant.

— Cent mille francs !... dit-elle. Est-ce qu'il les place au moins ?

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris ce matin :

La commission constitutionnelle est convoquée pour aujourd'hui à l'effet de délibérer sur le projet Casimir Périer qui lui est renvoyé par la Chambre. En vertu de la déclaration d'urgence, la commission devra faire un rapport sommaire à la chambre sur la proposition.

Il n'est pas probable cependant que ce rapport puisse être présenté avant la fin du mois. Il se peut même que, dans une question aussi grave, les débats au sein de la commission ne marchent pas aussi rapidement que les auteurs de la proposition paraissent le désirer. Toutefois le terrain est libre pour la commission qui n'a pas encore commencé l'étude des projets constitutionnels proprement dits.

La commission d'initiative qui a été nommée hier pour examiner la proposition La Rochefoucauld, se compose de dix-huit membres des fractions de la gauche, et douze des fractions de la droite. Parmi ces douze derniers figurent plusieurs membres du groupe de Goulard qui ont voté lundi pour l'urgence du projet du centre gauche. La composition de cette commission fait prévoir dès maintenant l'accueil qu'on fera à la proposition.

M. Amédée Lefebvre-Pontalis a été nommé rapporteur par la commission chargée d'examiner le projet de loi relatif à la reconstitution du conseil général des Bouches-du Rhône.

Le ministre des travaux publics vient de confier à une commission spéciale le soin d'examiner les résultats de l'enquête ouverte sur le projet du tunnel sous-marin entre la France et l'Angleterre.

Cette commission est composée d'ingénieurs.

PETITE BOURSE.

Petite bourse du soir 94,65.

Le ministre de la guerre a reçu du gouverneur général de l'Algérie la dépêche suivante :

Alger, 16 juin, 1 h. 40 soir.

Un parti de dissidents réfugiés au Maroc, conduit par Si-Sliman, avait pu razzer, il y a quelques jours, des douars des Trafi, sur le Chot-Chergui. Nos goums, lancés à sa poursuite, l'ont atteint au sud du Djébel-Malah; un combat sérieux s'est engagé. Si-Maamer, fils de Sidi-Cheickh-ben-Taieb, et trente-sept cavaliers ennemis ont été tués, Si-Sliman blessé, son drapeau pris, son convoi entre nos mains; le reste de sa bande, dispersé dans la montagne, et tous les animaux des Trafi ramenés. Ce succès, si important pour rétablir la tranquillité dans le Sahara, nous a coûté deux caïds et quatre cavaliers tués et dix blessés. Les Hamians, conduits par le capitaine Ben-Daoud, sont lancés sur les douars ennemis.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

NOUVELLES DE ROME.

Rome, 16 juin, 4 h. soir. — 150 artistes ont présenté aujourd'hui des cadeaux au Pape, à l'occasion du 28e anniversaire de son avènement au trône pontifical. Ces artistes, ainsi que les jeunes gens du Cercle de Saint-Pierre et les élèves des écoles catholiques, ont été reçus ce matin par le Saint-Père dans la salle du Consistoire. Le Président du cercle a lu une adresse de félicitations. Le Pape a répondu par un long discours : il a remercié ces jeunes gens, et les a invités à persévérer dans leur dévouement envers l'Eglise et le Saint-Siége. Le Pape a examiné ensuite les présents qui lui étaient offerts et s'en est montré fort satisfait. Sa Sainteté s'est promenée aujourd'hui dans les jardins du Vatican. Sa santé est excellente.

Rome, 16 juin. — La *Gazette officielle* publie un décret prorogeant le parlement italien.

Beaucoup de députations iront féliciter le Pape à l'occasion de l'anniversaire de son avènement.

L'évêque Duranger assistait aujourd'hui à la réception du vatican.

PROTESTATION DU GOUVERNEMENT SUISSE.

Berne, 16 juin. — Le gouvernement de Berne a protesté contre la demande faite par l'archevêque de Besançon dans sa lettre du 7 juin et a prié le conseil fédéral de porter cette protestation à la connaissance de l'ambassadeur de France.

Le Conseil national a ratifié le traité d'extradition conclu avec la Grande Bretagne et la Belgique.

LE CONGRÈS DE VENISE

Venise, 16 juin. — Le congrès catholique a tenu aujourd'hui sa dernière séance. Il y a eu plusieurs délibérations concernant la presse. M. d'Ondes-Reggio a soutenu la liberté de l'enseignement. — Le second congrès aura lieu en 1875, à Florence.

LA GUERRE CARLISTE

Madrid, 16 juin. — Le maréchal Concha est toujours à Lodosa.

Dona Marguerita est attendue à Tolosa.

Santander, 16 juin, soir. — Le bruit court à Lodosa, que les républicains ont remporté une victoire importante : mais il n'y a encore aucune confirmation officielle de ce bruit. Le général Echague opère contre le flanc gauche des carlistes sur le territoire de Cines-Villas. Le maréchal Concha s'avance du côté sud d'Estella : les carlistes sont découragés.

LA GUERRE ATCHINOISE.

La Haye, 16 juin, soir. — Une dépêche officielle du colonel Pel, commandant d'Atchin, datée de Penang, 14 juin, annonce que l'ennemi se trouve aux environs de la place avec des forces nombreuses et qu'il a attaqué hier (probablement le 10 juin) tous les établissements, mais particulièrement celui de Blangoe. Après un combat assez vif, il a été repoussé avec pertes.

L'état sanitaire laisse à désirer.

DERNIÈRE HEURE

Queenstown, 17 juin.

Rochefort est arrivé ici. Une foule énorme entoure l'hôtel où il est descendu, criant *à bas Rochefort !!!* La police le protége énergiquement.

Queenstown, 17 juin.

Rochefort est parti pour Londres.

COMMERCE

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Havre, 17 juin.

(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Marché calme. Trésor 97 à 98, au plus bas 89 à 88, achats faciles.

Liverpool, 17 juin.

(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau Desbonnets.)

Ventes 10,000 balles.

New-York, 17 juin.

(Dépêche de MM. Schlagdenhaufen et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Livrable en baisse de 3/16 à 5/16.

Avis divers

ANVERS, 16 juin. — *Laines* : On a vendu aujourd'hui 252 balles laine en suint de la Plata.

LIVERPOOL, 16 juin. — Clôture. — *Cotons* : Ventes du jour 10,000 balles, dont 2,000 b. pour la spéculation et l'exportation. Marché lourd.

On cote : Orléans pas en dessous de low middl, livr. juillet/août 8 1/2d.; dito dito août/septembre 8 5/8d.; Upland pas en dessous du low middl., livr. juin-juillet 8 1/4d.; dito dito juillet/août 8 3/8d.

WASHINGTON, 16 juin. — Un rapport émané du bureau de l'agriculture constate que l'étendue des terrains cultivés en coton est inférieure de 10 0/0 à celle de 1873. La plante se présente en outre dans des conditions d'une qualité inférieure de 10 0/0 à celle de l'année précédente.

Ce résultat est attribué à la sécheresse, aux pluies et aux inondations.

La tendance à cultiver d'autres terrains en coton est très générale. Depuis le mois de mai, le temps est favorable, et l'on a de meilleures espérances.

ALOST, 11 juin. — *Houblons* : Les affaires en houblon depuis huit jours ont été par continuation complètement nulles en houblon d'Alost 1873. Le seul sac exposé en vente à notre marché de ce jour a été vendu à fr. 70 par 50 kilos. Il y a vendeurs maintenant de fr. 68 à 70 pour Alost 1873, sans acheteurs. A livrer octobre-novembre on traite pour Alost 1874 aux prix de fr. 75 à 80. Les nouvelles de nos plantations sont toujours bonnes.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 16 juin

Deux heures. — Hier soir, au marché libre on avait monté de quelques centimes, sur le vote de la Chambre. Cette hausse, si modeste qu'elle fût, la haute Banque ne l'a pas ratifiée. En entrant en Bourse, on offrait l'Emprunt aux cours de la veille, et quelques minutes plus tard, on donnait à 94 60 tout ce qu'on voulait.

Ce cours est débattu à l'heure où nous écrivons, mais nous ne croyons pas qu'il soit enlevé d'assaut. Le marché offre plutôt une tendance à la baisse. Les primes sont offertes à des écarts dérisoires. Tout cela n'est pas d'un bon augure pour la hausse, mais ici il ne faut jurer de rien.

Le marché des valeurs n'a pas été très agité. C'était la liquidation de quinzaine. Cette opération s'est opérée dans de bonnes conditions. Les reports ont été modérés.

Les cours d'hier, sur les valeurs de crédit, se sont à peu près maintenus. Le Foncier est à 810 fr.

La Générale à 525; le Comptoir d'Escompte à 560; la Banque de Paris à 1,005.

Les Chemins de fer sont bien tenus : le Nord à 1,058, le Lyon à 757, l'Orléans à 817.

L'Autrichien est à 717, et le Lombard à 313.

Le Suez est assez ferme à 406.

L'Italien est en légère réaction à 68 80.

Somme toute, peu d'affaires.

Trois heures. — Le 3 0/0 clôture à 59 et l'Emprunt à 94 65.

— Les **Pastilles digestives aux Lactates alcalins de Burin du Buisson**, lauréat de l'Académie de médecine de Paris, sont souveraines contre les digestions laborieuses, le manque d'appétit, le gonflement et la pesanteur de l'estomac, les pituites, les nausées, les migraines, les renvois de gaz, les vomissements après les repas. Elles détruisent les constipations en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche et de l'arière-gorge, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions. — Dépôt dans les principales pharmacies. A Roubaix pharmacie Coille. 5684

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

à 48,670

TITRES D'ANNUITÉS

dues par l'Etat pour la subvention du réseau d'Orléans à Châlons (loi du 29 janvier 1870), et dont la transmission a été approuvée

PAR ARRÊTÉ MINISTÉRIEL

EN DATE DU 8 MAI 1874.

Cette subvention divisée en **86 1/2** annuités de **1,117,224** fr. **38** c., payables à raison de **558,612** fr. **19** c. par semestre, a été apportée avec autorisation ministérielle à une Société civile, dont le siége est à Paris, 2, place de l'Opéra (constituée par acte reçu les 11 et 13 avril 1874 par Me DUFOUR, notaire à Paris), dans le but unique d'opérer le recouvrement de la somme due par l'Etat et de la répartir entre les porteurs des titres d'annuités, émis en représentation de ladite subvention.

Chaque titre d'annuité nominatif ou au porteur est productif d'un revenu annuel de **25** francs, payables à raison de **12** fr. **50** c. par semestre, les **1er février** et **1er août** de chaque année, à la **Société de Dépôts et de Comptes courants.**

Aux termes de l'acte de Société, les coupons seront payés nets d'impôt.

Les titres sont remboursables à **500** francs en **36 1/2** annuités, par voie de tirage au sort semestriel.

Le 1er tirage aura lieu le **15 juillet 1874.**

PRIX D'ÉMISSION

433 francs

JOUISSANCE DU 1er JUILLET 1874

Payables comme suit :

25 fr. en souscrivant;
100 fr. à la répartition (du 1er au 6 juillet);
100 fr. le 20 août (sous déduction du coupon échu le 1er août);
100 fr. le 20 septembre;
100 fr. le 20 octobre.

La libération par anticipation, lors de la répartition, donnera droit à une bonification de **3** fr. **40** c., ce qui réduit le prix à payer immédiatement à **421** fr. **60** c.

En tenant compte de la jouissance courue (**10** fr. **40** c.), sur le coupon de **15** fr. **50** c., échéant le 1er août prochain, le prix réel des titres ressort à **411** fr. **20** c. et le taux du placement ressort à :

5,93 0/0 NET D'IMPOTS.

Non compris le bénéfice du remboursement au pair.

Comparé à la Rente française 3 0/0 auquel ce placement peut être assimilé, c'est du **5** 0/0 au Taux de **84,50.**

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

les 18, 19 et 20 juin 1874

Au **Crédit du Nord**, 26, rue du Pays, Roubaix. 6278

SANTÉ A TOUS rendue sûre par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, [illegible] grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, fièvres, tins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 48,614.

Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie du foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62,986.

Mlle Martin, de *Suppression des règles et Danse de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.

Cure N° 65,112.

E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements*. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62,845.

M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffements dans la nuit.

Cure N° 70,421.

M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'ils n'y avait pas moyen de le guérir.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. (*franco.*) — Dépôt chez MM. Gomme, pharmacien et MORELLE BOURGEOIS, LEON DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 c.

Comptoir des Fonds publics

Q, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MÉVOLHON.

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

Succès surprenant.

DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

, rue d'Angleterre, LILLE.

GUÉRISON INSTANTANÉE

EAU ANTINÉVRALGIQUE

PARIS

NEVRALGIES (faciales.) MIGRAINES (non goutteuses) ODYALGIES (névralgies de l'oreille.) MAUX DE DENTS (lors même qu'elles seraient cariées)

AVIS IMPORTANT : Cette Eau est d'une odeur très-agréable et complétement inoffensive; aspirée par la narine, du côté malade, elle rétablit aussitôt la circulation à l'état normal; et les douleurs cessent à l'instant même; elle prévient aussi les crises d'HYPOCONDRIE et les attaques d'APOPLEXIE. Il sera envoyé franco à domicile, sur présentation qui en faisant la demande, des circulaires contenant des appréciations d'un grand nombre de MÉDECINS et de PHARMACIENS qui, souvent, ont pu constater l'efficacité extraordinaire de ce produit.

L'inventeur a choisi le meilleur mode de CONVICTION en laissant et en les Dépositaires Spéciaux, des flacons destinés à guérir instantanément dans la Pharmacie. — *Flacon simple* : Prix, 4 fr. — *Flacon contenance triple* : Prix, 10 fr.

Dépôt à Roubaix, l'pharmacie COILLE et MONTAGNE.

mon cœur à un amour insensé ; aujourd'hui, seulement, j'ai conscience de ma folie, mais je l'expierai, je partirai. Je laisserai ici tout mon bonheur mais au moins, laissez-moi emporter la pensée que vous ne me maudirez pas. »

» Le comte partit d'un bruyant éclat de rire.

» Nigaud que tu es, quitte donc ce ton mélodramatique et cesse tes ridicules lamentations. Qui te dit que je ne savais pas depuis longtemps ce qui se passait en toi et que je n'en prenais pas mon parti ? Ces amoureux sont étonnants, ils se figurent les autres aussi aveugles qu'ils le sont eux-mêmes. »

» Laurent croyait rêver. Quoi ! la porte de cet éden enchanté vers lequel il se reprochait d'avoir tourné un regard présomptueux, elle pouvait s'ouvrir pour lui, ce bonheur sur lequel il n'aurait jamais osé arrêter l'ambition de son espérance, il pouvait lui appartenir, la voix railleuse du vieux gentilhomme lui prouvait cependant que ce n'était pas un rêve.

» Eh bien ! qu'y a-t-il d'étonnant ? N'ai-je donc pas le droit de rendre hommage au principe d'égalité ? Fallait-il donc plutôt donner ma fille à ce petit drôle qu'on appelle Parvilliers ? »

Il disait encore mille autre choses ; Madeleine passa sous la fenêtre, il l'aperçut et recommença son aimable persiflage.

LOUIS LOLLAS (*A suivre.*)